

## Bulletin N° 28 du Bureau des Conseillers des Services Mondiaux

### Nous libérer des préjugés, partie 3

*Cet article a été généré par le Bureau des Conseillers des Services Mondiaux en avril 1993 en réponse aux besoins de la fraternité. Il représente les opinions du Bureau au moment auquel il a été écrit.*

Il est plus fréquemment que jamais demandé au Bureau des Conseillers des Services Mondiaux de commenter la question des préjugés dans NA. Il serait facile pour nous d'écrire un essai qui dirait simplement : Les préjugés, ce n'est pas bien. Arrêtez-les ! Mais nous croyons qu'il n'y a pas de solution qui puisse être imposée. Il n'y a que nous, en tant que membres individuels de NA, qui pouvons résoudre ce problème. Il défie chacun de nous de pratiquer plus complètement ces principes qui rendent notre rétablissement possible – les principes spirituels qui se trouvent dans nos Douze Étapes et nos Douze Traditions. Chacun de nous est responsable de transmettre le message de NA quel que soit l'âge, l'origine, l'identité sexuelle, les croyances, la religion ou absence de religion des personnes concernées.

La plupart d'entre nous ont fait l'expérience de la douleur causée par les préjugés à différents moments de nos vies. Même après cela, nous nous illusionnons souvent à croire que nous sommes personnellement exempts de tout préjugé. Avec ce type de déni nous nous autorisons à juger la qualité du rétablissement d'autres membres de la fraternité, ou celle de leur parrains/marraines, à désapprouver les partages de certains membres, et à éviter certaines personnes ou groupes de personnes. Il se peut même que nous fassions des remarques sarcastiques ou humoristiques sur l'origine, la préférence sexuelle, l'âge, le genre, la corpulence, la culture ou les croyances spirituelles de certaines personnes. Il se peut que nous évitions certains membres qui sont physiquement malades ou qui prennent des médicaments prescrits par un médecin. Qu'elles soient subtiles ou flagrantes, toutes les formes de préjugés portent préjudice à notre unité et nous empêchent d'accomplir notre but primordial.

Nous ne nous rétablissons pas seuls et cela n'est pas en notre pouvoir. Certains de nos membres peuvent se rappeler ne pas avoir été bien accueillis dans d'autres fraternités. Certains d'entre nous se rappellent s'être assis seuls avec le petit livret blanc, en attendant qu'un autre dépendant vienne à une réunion pour que nous puissions avoir notre propre groupe de NA. Un autre dépendant, *n'importe quel dépendant*, était extrêmement bien accueilli. Au fur et à mesure que la fraternité a grandi, et que nous avons eu de plus en plus de choix quant à où aller nous rétablir et avec qui, nous avons permis aux préjugés de s'affirmer, et plus tristement, d'habiter dans nos cœurs.

Alors qu'il est possible de franchir les portes de NA avec les défauts de caractère qui poussent à des attitudes d'hostilité contre certains autres, avec le temps, ces défauts de caractère rendent le rétablissement difficile voire impossible. En tant que défauts, les préjugés partagent les mêmes caractéristiques que notre maladie. Ils sont basés sur la peur, l'égoïsme, la suspicion et l'intolérance. Ces caractéristiques sont celles de notre maladie et non du processus spirituel de rétablissement dans NA. Notre programme est transmis d'un dépendant à un autre sans considération pour quoique ce soit d'autre que le désir de se rétablir de notre maladie.

Bien que l'esprit de NA ne soit pas concrètement défini, il semble qu'il englobe la tolérance, l'acceptation, l'amour, la gratitude et le don. Si nous pouvons atteindre et maintenir cet esprit, notre fraternité grandira. Notre littérature dit qu'il existe trois choses essentielles à notre rétablissement. L'une d'elle est l'ouverture d'esprit. Nous ne pouvons avoir aucune réserve nous disant que nous

pouvons conserver les défauts de caractère que sont les préjugés, qui nous séparent, nous divisent, nous isolent et éventuellement peuvent nous détruire en tant que fraternité. Nous ne pouvons pas être dupes des ruses de notre maladie qui ferment nos esprits et nous poussent à penser que certains dépendants sont différents des autres. Nous devons abandonner cet aspect de notre maladie et permettre à un Dieu d'amour de nous guérir en tant que fraternité, nous permettant de continuer à centrer nos efforts sur notre but primordial.

Notre message dit que n'importe quel dépendant cherchant à se rétablir peut arrêter de consommer des drogues, perdre le désir d'en consommer, et trouver un nouveau mode de vie. Que notre message est un message d'espoir et de liberté. Faisons en sorte que ce message soit le lien qui nous unis. C'est vers ce rétablissement à la manière NA que nous dirigeons notre attention et nos efforts vers les changements qui ont besoin d'avoir lieu à l'intérieur de nous-mêmes pour que se produise les miracles du rétablissement.

Nous devons regarder notre diversité comme la force qui permet à chacun de nous de dire avec vérité « n'importe quel dépendant cherchant à se rétablir ». C'est parce que nous voyons cette diversité comme une richesse de couleurs de peau, d'origines, de genres, de cultures et de croyances, que nous accueillons de tout cœur tous les dépendants. Ce n'est pas assez de tolérer ; nous accueillons à bras ouverts. Ce n'est pas assez d'accepter, nous donnons. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur les uns des autres ; nous les aimons. Avec ces principes, nous pouvons arrêter la tendance à la destruction de notre maladie, être débarrassés de notre intolérance, de notre peur et de notre égoïsme et faire ensemble ce que nous ne pouvons pas faire seuls.